

XXXIV

DÉPART DE LA CALIFORNIE.

J'avais dit adieu à des amis canadiens et à des étrangers, avec lesquels j'avais passé l'hiver dans les mines du Nord et surtout à M. Nault, un excellent jeune homme que j'avais soigné dans une sérieuse maladie qu'il fit à la suite d'une excursion pénible et périlleuse, exécutée dans l'intérieur nord de la Californie.

L'année 1852 devait être pour les mineurs une année abondante, on avait exploré de riches placers nouveaux et les pluies de l'hiver avaient aidé les travaux de lavage. Un grand nombre de mineurs, comptant parmi les favorisés du sort, revenaient de leurs placers et avec l'espoir de revoir bientôt leurs pays : un beaucoup plus grand nombre d'autres, malheureux jusque là, voyant briller devant leurs yeux l'espoir d'une meilleure chance restaient aux mines pour continuer leurs travaux. Pour moi, l'idée de revenir en Canada, le besoin du retour s'étaient tellement emparés de mon être que rien n'eût pu me